

Les pesticides, c'est tabou : on en viendra tous à bout !

Récemment, je suis tombée sur un article de *Reporterre* intitulé : *À Amiens, un hôpital accueille les enfants malades des pesticides*. Au centre hospitalier universitaire (CHU) Amiens-Picardie, une consultation médicale est depuis quelques mois dédiée à l'exposition prénatale aux pesticides. J'étais déjà assez bouleversée à la lecture du titre, mais découvrir que l'exposition professionnelle d'un parent aux pesticides peut causer chez les enfants à naître malformation congénitale au niveau de l'urètre chez le garçon, leucémie, tumeur cérébrale, troubles du neurodéveloppement ou fente labiopalatine fait froid dans le dos. Le témoignage d'une maman d'enfant souffrant d'une malformation du pénis est troublant. La chirurgienne Élodie Haraux et le médecin Sylvain Chamot sont à l'initiative de cette consultation, parfois accueillie par certains agriculteurs - qui sont pourtant les premières victimes.

Quelques jours après, je repensais alors à certains de mes proches qui moquent mon choix d'alimentation bio, adoptée il y a maintenant cinq ou six ans. Et alors, "forte" de cette nouvelle lecture, ces questions m'ont encore plus turlupinée : pourquoi l'agriculture bio doit-elle être étiquetée ? Pourquoi c'est elle qui est pointée du doigt, tournée en dérision, abandonnée par les pouvoirs publics ? Pourquoi ses producteurs et consommateurs sont-ils parfois taxés de "hippies" (bon, c'est quand même cool les hippies...) ? Alors qu'en fait, c'est ça, à mon sens, la "vraie" agriculture, celle pratiquée le plus naturellement. Et en quoi c'est "conventionnel" ou "traditionnel" d'utiliser des intrants chimiques ? Alors oui, c'est génial d'avoir pu répondre à une demande croissante et d'avoir fait baisser le



prix de certains produits grâce aux rendements possibles de cette agriculture conventionnelle. Mais si on rend tout le monde malade, à la fois les agriculteurs qui utilisent ces pesticides, les consommateurs qui en absorbent les résidus, et même les enfants à naître de ces agriculteurs ; si on contamine les sols et on flingue la planète, pourquoi encore un tel dédain pour l'agriculture biologique ? La plus respectueuse des sols et des hommes. Pourquoi continuer à entretenir ces croyances que la bio serait plus chère et moins accessible alors que, quand on peut trouver un producteur qui vend en direct, on paye moins cher qu'en grande surface ses fruits et légumes, qui nous en plus font retrouver le goût des bonnes choses, sans s'empoisonner ?

méfais des pesticides - alors que cela est désormais largement prouvé - et ne pas encourager à se tourner de plus en plus vers le bio ? Bien sûr, là encore la réponse est le fric et les lobbies. Monde pourri.

C'est donc à nous consommateurs de dire stop aux pesticides pour peser dans le choix des politiques et inciter de plus en plus d'agriculteurs à se tourner vers le bio. À nous de dire oui à la bio, oui à la vie, et oui à des enfants en bonne santé... C'est ainsi, je l'espère, que l'on inspirera de plus en plus de personnes à se "convertir" à leur tour et que progressivement, on pèsera plus dans la balance !

G. D.-S.

L'article de *Reporterre* est à retrouver ici : <https://reporterre.net/A-Amiens-un-hopital-accueille-les-enfants-malades-des-pesticides>

Comment peut-on encore nier les